

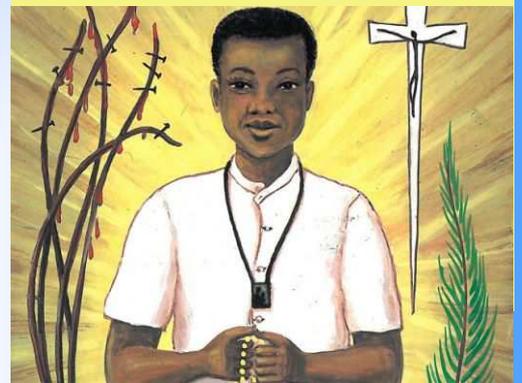


Synode : des propositions remises au Pape...

(p. 2)



Bienheureux Isidore Bakanja (p. 4)



Mon œil ! (p. 5)



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

nous vous souhaitons un bon et saint mois de novembre, mois des fins dernières. Puissent les Saints du Ciel et les âmes du Purgatoire nous aider à disposer nos cœurs à entrer avec ferveur dans l'année sainte de la Miséricorde, qui s'ouvrira le 8 décembre prochain, jour du cinquantième anniversaire de la clôture du Concile Vatican II.

Ce mois de novembre commence par une Fête qui devrait être davantage mise en honneur : la Toussaint. Il est dommage que ce 1er novembre soit devenu, dans l'esprit de beaucoup, le jour des morts. De fait, la Toussaint n'est pas le jour des morts, mais le jour des vivants ! Réjouissons-nous en contemplant ces amis du Ciel qui ne demandent qu'une chose : nous aider à devenir des Saints. Méditez l'homélie de Saint Bernard, qui est reproduite en partie dans la consigne de cordée, et n'ayez pas peur de désirer être saints, vite saints, grands saints ! N'oubliez

pas, en ce mois de novembre, de prier pour les âmes du purgatoire. Chaque jour, nous pouvons obtenir une indulgence pour une âme du purgatoire. Plus nous aiderons ces âmes, plus elles nous aideront en retour.

Vous avez beaucoup prié pour le Synode. Vos prières ont porté des fruits. Continuons à prier et offrir pour la famille, pour le monde, pour l'Eglise, pour notre Pape et nos évêques. Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Synode sur la famille : des propositions remises au Pape...

**Le synode sur la famille s'est achevé ce dimanche 25 octobre.
Les évêques ont remis au Pape des propositions.**

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le synode sur la famille aura été laborieux... Les médias ont tenté de peser sur les débats des évêques, débats parfois houleux. Qu'en est-il au terme de ces trois semaines ? Le document final (la *relatio synodi*) a été voté, paragraphe par paragraphe, par les Pères du synode. Ce document est un ensemble de propositions qui ont été remises au Pape. Celui-ci, dans les mois qui viennent, pourra donner un texte, mais il demeure libre à l'égard des propositions qui lui sont faites.

Ce texte final reflète les discussions des Pères pendant ces trois semaines. Il commence par rappeler la beauté du plan de Dieu sur la famille et le mariage, institué dès l'origine par Dieu, mariage fidèle et indissoluble. Tout en prônant la miséricorde et l'accueil des personnes et des familles blessées, les évêques ont rappelé des vérités importantes. Ainsi, ils ont tenu à encourager les politiques chrétiens à s'engager en faveur de la promotion et de la défense de la vie et de la famille, de la liberté religieuse et du droit à l'objection de conscience. La *relatio* rejette les interventions coercitives des États en faveur de la contraception, de la stérilisation et de l'avortement, et encourage la redécouverte de l'encyclique *Humanae vitae* du pape Paul VI, et le contrôle naturel des naissances. Tout en encourageant la rencontre



avec les cultures, il souligne que les chrétiens ne peuvent se soustraire au devoir de dénoncer les conditionnements culturels, sociaux, politiques et économiques.

Le texte ne manque pas non plus de dénoncer l'idéologie du *gender*. Il rappelle également : « Dans le monde actuel, ne manquent pas les tendances culturelles qui visent à imposer une sexualité sans limites dont il s'agit d'explorer tous les versants, même les plus complexes. La grande diffusion de la pornographie et de la commercialisation du corps, favorisées aussi par un mauvais usage d'internet, doi-

vent être dénoncées avec fermeté. » Concernant l'homosexualité, le document explique qu'il n'y a « aucun fondement pour établir des analogies, mêmes lointaines, entre les unions homosexuelles et le dessein de Dieu sur le mariage. »

Le synode a tenu à mentionner le témoignage des divorcés qui demeurent fidèles : « Le témoignage de ceux et celles qui, même dans des conditions difficiles, ne concluent pas une nouvelle union, restant fidèles au lien sacramental, mérite l'appréciation et le soutien de l'Église. » Pour la question de l'accès des « divorcés remariés » aux sacrements, celle-ci n'est pas abordée en toutes lettres dans le texte, mais l'ambiguïté des termes de la proposition a poussé un certain nombre d'évêques à ne pas voter cette dernière, qui n'a obtenu la majorité requise des deux tiers qu'à une voix près.

Poursuivons notre prière pour que l'Esprit Saint continue à guider l'Église dans la fidélité et la miséricorde pour annoncer au monde l'évangile de la famille et de la vie.





Accueillir les minorités exclues

Le cardinal Dolan, archevêque de New York, invite l'Église à accueillir une nouvelle minorité : outre les célibataires, divorcés, homosexuels, veufs..., il désigne « ceux qui, comptant sur la grâce de Dieu, font tout leur possible pour garder la vertu et la fidélité » : les couples qui se marient religieusement, ceux qui persévèrent malgré les difficultés conjugales, ceux qui accueillent la vie, les fiancés chastes, les homosexuels continents, les mères, au foyer pour leurs enfants...

« ces gens merveilleux ont souvent le sentiment d'être une minorité, dans notre culture, mais même, parfois, dans l'Église ! [...] D'où reçoivent-ils soutien et encouragement ? De la télé ? Des journaux ? Des films ? Laissez tomber ! Ils regardent vers l'Église. Nous ne pouvons pas les laisser tomber ! »

St Jean-Paul II fêté en Pologne

A l'occasion du 37^e anniversaire de l'élection du premier Pape polonais de l'Histoire, le président polonais A. Duda a déposé des fleurs devant la grande Croix de la place Pilsudski à Varsovie, érigée lors de sa première visite, tandis qu'au Parlement s'est tenue une réunion sur son enseignement social, réunion ouverte par l'archevêque de la capitale, et que la chapelle de ce même Parlement accueillera une de ses reliques, dans un reliquaire réalisé grâce aux dons des parlementaires !

Le Monde diplomatique

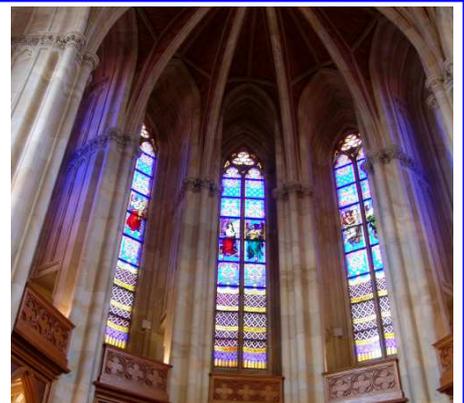
1904, 2007, 2015... Les amateurs d'Histoire auront fait le rapprochement entre ces dates, tristement célèbres pour la diplomatie française : le siège d'ambassadeur de France près le Saint-Siège est vacant. De Loubet et Clémenceau à Hollande en passant par Chirac, la République entretient des relations tendues avec le Vatican. En cause, cette année, le chef du protocole de l'Élysée, L. Stefanini, nommé par Hollande au poste d'ambassadeur en raison de son homosexualité affichée et refusé pour la même raison par le Saint-Siège... Réponse de l'Élysée : pas d'ambassadeur jusqu'en 2017 - diplomatie, quand tu nous tiens - na !

L'Église attire toujours

Alors que les statistiques de l'Église en Europe ne sont pas réjouissantes et que le Moyen-Orient se vide de ses chrétiens, l'espérance pourrait venir... des musulmans qui se convertissent en nombre, ce qui suscite l'inquiétude voire la radicalisation des autres, qui se rendent compte mieux que nous de l'attraction qu'exerce le christianisme : en 2006, un cheikh déplorait

la conversion de 6 millions d'Africains musulmans chaque année (soit 667 l'heure) !

En Indonésie, premier pays musulman du monde, ce sont 2 millions par an... L'Esprit souffle où il veut ; le triomphe du Cœur Immaculé de Marie est inéluctable (malgré la campagne musulmane anti-conversion « Sauver Maryam ») !



Saints Louis et Zélie Martin, priez pour nous !

Dimanche, place St Pierre, le Pape François canonisait les parents de Sainte Thérèse de Lisieux, dont « la famille fut vraiment une petite Église, dans laquelle régnait une foi joyeuse et profonde, une charité délicate et attentionnée. Ensemble, [ils] ont parcouru les voies de la sainteté conjugale. »

Dans cette « atmosphère pleine de foi et d'amour [...] ont germé les vocations de leurs filles. » Confions à leur intercession les joies, les attentes et les difficultés des familles françaises et du monde entier.

Bienheureux Isidore Bakanja (1885-1909)

Apôtre jusqu'à la mort...

Bakanja naquit au Zaïre, l'ancien Congo belge dans une famille païenne mais où les valeurs traditionnelles africaines étaient à l'honneur. Ses parents vivaient du travail des champs ainsi que la pêche et de la chasse. Bakanja était un garçon consciencieux, gai, patient et naturellement bon. Vers l'âge de 18 ans, il quitte son village pour travailler comme maçon à Mbandaka, ville la plus proche. Il reçoit, comme beaucoup d'autres, humiliations et brimades qu'il supporte avec beaucoup de patience. Il refuse de commettre des petits vols. Bien vite, il gagne la confiance de ses maîtres et de ses camarades.

C'est aussi à Mbandaka qu'il découvre avec enthousiasme la foi chrétienne. Elle répond à son idéal de toujours. Il est baptisé sous le nom d'Isidore et reçoit le scapulaire qu'il portera toujours fidèlement. Il a une grande dévotion au chapelet. Il se fait apôtre de ses compagnons de travail, les attirant à la foi par ses paroles et son exemple. Le contrat de travail expiré, Isidore retourne dans son village. Son



père lui demande où sont passées les amulettes qu'il lui avait données à son départ. « Je les ai abandonnées car je possède désormais une protection plus grande : celle du Christ et celle de Marie ». Peu après il se rend à Busira, petite ville où il peut trouver du travail et où des missionnaires passent régulièrement. Mr Reynders, qui travaille pour une société belge qui exploite l'ivoire et le caoutchouc, l'embauche comme domestique et l'apprécie beaucoup à cause de son travail, de sa courtoisie et de son honnêteté. Frappés par sa sagesse, beaucoup le choisissent comme catéchiste.

Malheureusement Mr Reynders est nommé adjoint de Mr Van Cauter à Ikili. Isidore accepte de le suivre malgré de sérieuses mises en garde de ses amis. En effet, à cette époque, bon nombre d'entrepreneurs étaient athées et détestaient les missionnaires parce que ces derniers défendaient les droits des Africains et dénonçaient les injustices qu'ils commettent contre eux. Reynders recommande à Isidore de dissimuler sa foi afin de ne pas s'attirer d'ennui. Il n'en tient aucun compte et, seul chrétien parmi les

ouvriers, il partage le feu qui brûle en lui.

Van Cuter lui interdit de « répandre les ordures apprises chez les pères » car « si tout le monde prie, personne ne viendra plus travailler ! ». Isidore refuse d'enlever son « habit de Marie » (scapulaire) et continue à dire son chapelet et à enseigner le catéchisme. Fou furieux, Van Cauter le flagelle plus de 200 fois avec un fouet en peau d'hippopotame garni de clous. Le corps d'Isidore n'est plus qu'une plaie. Ses os sont à nu. Son agonie, beaucoup plus douloureuse que la flagellation elle-même, durera 6 mois. Isidore ne se plaint jamais. « Si vous voyez, ma mère ou un juge, dites-leur que je meurs parce que je suis chrétien. »

Deux pères trappistes viennent lui donner les derniers sacrements : « Je n'ai aucune haine envers mon bourreau. Au Ciel, je prierai beaucoup pour lui. » La Sainte Vierge vient le chercher le 15 août.

Mon œil !

Bonjour à tous et bienvenue sur la toile de Jips l'araignée toujours agent informateur pour la rubrique nature du journal le plus lu dans les chaumières !

T'as d' beaux yeux tu sais ! Mais ne te mets pas le doigt dedans : apparemment tu n'y es pour rien ! Cependant pas complètement : non seulement c'est surtout grâce à eux que l'homme reçoit des informations de l'extérieur qui ne laissent pas son âme indemne (comme par exemple un paysage grandiose), mais ils sont aussi le reflet de l'intérieur de l'homme... L'œil humain est donc la porte d'entrée principale des infos extérieures qui influenceront sur l'intérieur de l'homme... plus ou moins selon son degré de liberté !

Contrairement à beaucoup d'animaux, l'œil de l'homme ne semble pas déterminé pour une perception spécifique du monde et s'adapte à un grand nombre de conditions : pensons à l'œil de l'aigle, parfaitement adapté à la détection de proies de jour et à grande distance, mais qui perd une énorme part de ses capacités dès que la luminosité baisse, ou à celui de la mouche capable de traiter 200 images seconde (contre 24 pour l'homme!) et de voir à 180° (contre 5° pour l'homme), ce qui peut lui être... salutaire, mais qui ne perçoit bien que les mouvements.

L'être humain peut percevoir avec une



sensibilité équivalente en plein soleil ou sous la lumière de la pleine lune, soit avec une intensité lumineuse 10 000 fois moindre. Il peut aussi différencier 8 millions de nuances dans les couleurs. Il a donc une certaine plasticité. De plus, il est en étroite relation avec le cerveau qui ne se contente pas de recevoir l'image, mais la modifie pour qu'elle corresponde à la réalité, en corrigeant les défauts de vision d'un œil en utilisant l'autre, en éliminant les aberrations optiques, et en procurant entre autres la sensation de relief. Ce couple œil/cerveau constitue ainsi un système de prise de vue qu'aucune technologie ne peut égaler, en matière de sensibilité, de dynamique ou de relief.

L'œil humain, malgré son étonnante complexité et l'incroyable agencement de ses 13 composants soigneusement agencés pour accueillir le rayon lumineux, réguler son intensité, affiner l'image et l'acheminer au cerveau, ne semble pas avoir de performances particulièrement excellentes : les Geckos Feuille Morte par exemple, peuvent voir jusqu'à 350 fois mieux la nuit que nous le pouvons, tandis que l'aigle a une vision 8 à 10 fois plus performante que la vision humaine et peut discerner un objet de 16 cm à 1500 m de hauteur.

L'atout de l'homme ne se situera donc pas dans ses capacités visuelles ni même sensibles, mais précisément dans cette combinaison œil/cerveau. L'homme a en effet, contrairement aux animaux, une âme douée d'intelligence capable d'une incroyable adaptation et capacité d'analyse. Ainsi l'homme est-il l'animal qui voit le mieux au monde : capable de voir à des kilomètres de profondeur et des années lumière de hauteur, il sonde l'infiniment petit et explore l'infiniment grand. Quand même ! Vous pourriez vous cantonner à votre monde !

A+ Appelez-moi Jipsou !





2014-2015 : Deux synodes sur la famille
Comprendre l'enjeu à la lumière de l'enseignement de l'Église

Dives in Misericordia (1)

Encyclique de Jean-Paul II sur la miséricorde, 1980

Alors que le Jubilé de la Miséricorde s'ouvrira ce 8 décembre, revenons sur les enseignements des Papes sur la Miséricorde divine. Avec son encyclique *Dives in Misericordia* (= Dieu « riche en Miséricorde ») St Jean-Paul II formulait le souhait que son enseignement se transforme en une ardente prière implorant la Miséricorde divine pour le monde !

« Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Dieu miséricordieux : une nouveauté ?

Non. Dès l'Ancien Testament, Dieu se révèle miséricordieux : alors qu'Israël est souvent infidèle à l'Alliance établie, Dieu fait miséricorde et pardonne à son peuple. On voit certains

personnages de l'Ancien Testament faire l'expérience de la miséricorde divine : **Moïse** à qui Dieu donne son nom comme « Dieu de tendresse et de grâce, lent à la colère et plein de miséricorde » (Ex 34,6) ; **David** qui, conscient de son péché, se tourne vers Dieu et implore sa miséricorde... Et le Nouveau Testament s'ouvre avec les chants de la Vierge Marie et de Zacharie (Lc 1) qui louent la miséricorde divine qui s'étend de génération en génération...

Quels sont les mots utilisés pour définir la Miséricorde divine dans l'Ancien Testament ?

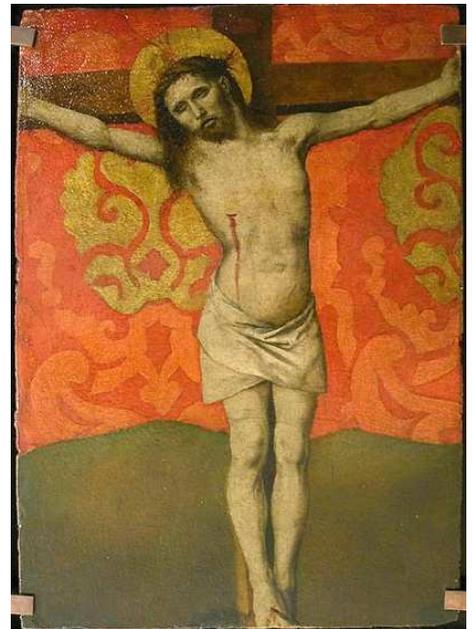
Principalement 2 : *hesed* = bonté, bienveillance dans la fidélité : c'est l'amour fidèle de Dieu envers ceux avec qui Il a fait alliance ; et *rahamim* = amour maternel, « des entrailles » (*rehem* = sein maternel) : c'est l'amour gratuit de Dieu, plein de tendresse, de compréhension et de patience. En langue latine, le mot *misericorde* signifie le cœur qui a pitié.

Comment peut-on « voir » la Miséricorde de Dieu ?

Dieu, personne ne l'a jamais vu, mais en Jésus, Il devient visible : « qui me voit, voit le Père » nous dit-Il (Jn 14,9). Jésus est le signe visible de l'amour du Père, tout spécialement devant la souffrance humaine, l'injustice, la pauvreté : Il guérit, console, prend la défense des petits... Jésus révèle ainsi la miséricorde de Dieu.

Quel enseignement-clef de Jésus illustre particulièrement la miséricorde divine ?

La parabole de l'enfant prodigue (Lc 15, 11-32), qui révèle à la fois les sentiments du fils et du père. Le fils dans une situation difficile, s'aperçoit qu'il a perdu et son héritage, et sa



dignité de fils : il accepte de ne « plus avoir aucun droit » et de se retrouver ouvrier chez son père : c'est « justice » ! Son retour est **chemin de conversion**. Le père attend son fils et son amour dépasse la stricte justice, il fait **miséricorde** : il est fidèle à son amour paternel et revalorise son fils en lui rendant sa dignité. La miséricorde n'humilie pas qui la reçoit, elle relève !

Quand Jésus nous révèle-t-Il au plus haut point la Miséricorde de Dieu ?

Dans le mystère pascal, c'est-à-dire sa passion, sa mort sur la croix et sa Résurrection. C'est la révélation de l'amour du Père qui ne recule pas devant l'extraordinaire sacrifice de son Fils pour faire justice du péché et rendre à l'homme l'accès à la plénitude de la vie et à la sainteté qui vient de Lui. Sur la Croix, Jésus demande miséricorde pour nous : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,34) ! C'est **l'amour jusqu'au bout**, plus fort que le mal, plus fort que le péché, plus fort que la mort !



JEZU, UFAH TORIE

La canonisation de Louis et Zélie Martin avec les Domini !

Récit d'un week-end à Rome pour cette célébration de la canonisation des époux Martin.

Très grande joie dans le Ciel en ce dimanche 18 octobre 2015 : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus accueille ses parents dans cette grâce qui nous est donnée de pouvoir honorer ses saints parents sur les autels.

Père Bernard, des frères et sœurs Domini, des parents, amis et foyers amis Domini se sont retrouvés la veille pour la messe de 18h30 dans la paroisse de Santa Maria Immacolata, accueillis par leur curé, Don Valerio. Messe suivie d'un repas préparé par les paroissiens et les frères. Quel accueil chaleureux !

Dimanche, 10h, place Saint Pierre, nous nous retrouvons au milieu de plusieurs dizaines de milliers de personnes dans une ambiance plutôt calme et recueillie.

Beaucoup d'espagnols et d'italiens présents aussi pour la canonisation de Sœur Maria de la Purissima Salvat Romero et du Père Vincente Grossi. Le chapelet avant la cérémonie a permis à toute cette foule d'entrer dans la prière et l'action de grâces. De très nombreux cardinaux et évêques en

Synode actuellement étaient présents et beaucoup de prières sont montées vers Dieu pour le Pape François et pour eux-mêmes.

Lundi matin, Père Bernard et Frère Martin ont dit la messe d'action de grâces dans la chapelle des Saints patrons de l'Europe (Sts Benoît, Cyrille et Méthode), située dans les grottes vaticanes. Ensuite nous nous sommes recueillis et avons prié le Credo, symbole de notre Foi, devant la tombe de Saint Pierre auquel nous avons confié les intentions particulières et l'Eglise universelle.

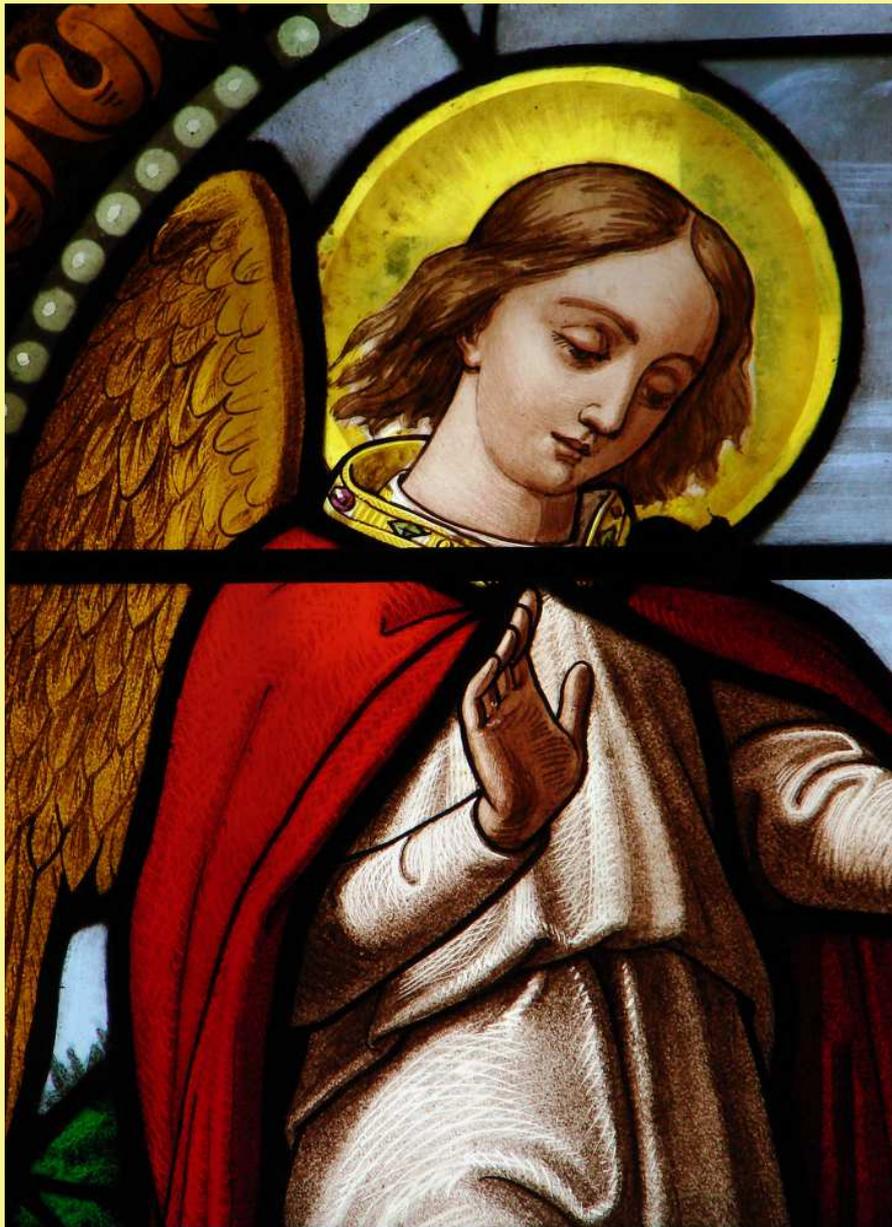
Saints Louis et Zélie Martin, premier foyer canonisé que l'Eglise reconnaît comme de saints époux et de saints parents. Nous étions en grande communion avec le Père et Mère Marie-



Augusta et leur avons bien confié Père Bernard et Mère Magdeleine, la Famille Missionnaire de Notre Dame ainsi que toutes les familles.

Familles humaines et famille spirituelle, nous avons vécu ce week-end dans cette si belle communion sous le ciel de Rome. Un très grand merci à Père Bernard et Mère Magdeleine de nous avoir permis de vivre tout cela, un très grand merci à nos frères de Rome pour cette organisation, repas, logement, trajets, le bon emplacement Place St Pierre, le délicieux diner, etc... nous nous sommes dit au revoir dans la joie de nous retrouver pour fêter Notre Dame des Neiges à Saint Pierre et lui rendre grâces le 19 décembre.





L'ange et l'enfant

Pour ne jamais nous laisser seuls, Dieu a placé à côté de chacun de nous un ange gardien qui nous soutient, nous défend, nous accompagne dans la vie. C'est à nous de savoir accueillir sa présence en écoutant ses conseils avec la docilité d'un enfant, pour demeurer sur la bonne voie vers le paradis.

L'ange gardien est comme un ambassadeur de Dieu avec nous. Quand, par exemple, nous commettons une méchanceté et que nous pensons être seuls, nous devons nous rappeler qu'il n'en est rien, parce qu'« il est là ».

D'où l'importance d'avoir du respect pour sa présence et d'écouter sa voix, parce qu'il nous conseille. C'est pourquoi, quand nous entendons cette inspiration 'Mais fais cela, c'est mieux...' le bon conseil est de l'écouter, de ne pas se rebeller. Dieu nous envoie l'ange pour nous libérer, éloigner la crainte, et nous éloigner du malheur. Il demande seulement de l'écouter, de le respecter. Cela s'appelle docilité : le chrétien doit être docile à l'Esprit Saint mais la docilité à l'Esprit Saint commence par cette docilité aux conseils de ce compagnon de route. Elle fait devenir comme des enfants : sans orgueil, humbles, petits, non pas suffisants comme celui qui est orgueilleux et vaniteux. Non, comme un enfant !

Canonisations du 18 octobre

« **Saint Vincent Grossi** a été un curé plein de zèle, toujours attentif aux besoins de ses gens, spécialement aux fragilités des jeunes. Pour tous, il rompait avec ardeur le pain de la Parole et il est devenu un bon samaritain pour les plus nécessiteux.

Sainte Marie de l'Immaculée Conception a vécu elle-même dans une grande humilité le service des derniers, avec une attention particulière aux enfants des pauvres et aux malades.

Les saints époux Louis Martin et Marie Azélie Guérin, ont vécu le service chrétien dans la famille, construisant jour après jour une atmosphère pleine de foi et d'amour; et dans ce climat ont germé les vocations de leurs filles, parmi

lesquelles sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. (Lors de la prière de l'angélus) Nous confions à l'intercession des saints époux Martin les joies, les attentes et les difficultés des familles françaises et du monde entier.

Ces nouveaux Saints sont un témoignage lumineux qui nous pousse à persévérer sur la route du service joyeux des frères. »



« S'aimer pour toujours »

Voici quelques extraits de l'homélie du Pape le 4 octobre pour l'ouverture du synode sur la famille

La solitude

Aujourd'hui se vit le paradoxe d'un monde globalisé, où nous voyons beaucoup d'habitations luxueuses mais de moins en moins de chaleur de la maison et de la famille; beaucoup de projets ambitieux, mais peu de temps pour vivre ce qui a été réalisé; beaucoup de moyens sophistiqués de divertissement, mais de plus en plus un vide profond dans le cœur ; beaucoup de plaisirs, mais peu d'amour; beaucoup de liberté mais peu d'autonomie. Les personnes seules sont de plus en plus nombreuses, mais aussi celles qui se renferment dans l'égoïsme, dans la mélancolie, dans la violence destructrice et dans l'esclavage du plaisir et du dieu argent.

L'amour durable, fidèle, consciencieux, stable, fécond est de plus en plus moqué et regardé comme s'il était une affaire de l'antiquité. Il semblerait que les sociétés les plus avancées soient justement celles qui ont le taux le plus bas de natalité et le taux le plus élevé d'avortements, de divorces, de suicides et de pollution.

L'amour entre l'homme et la femme

Dieu n'a pas créé l'être humain pour vivre dans la tristesse ni pour rester seul, mais pour le bonheur, pour partager son chemin avec une autre personne qui lui soit complémentaire, pour vivre l'étonnante expérience de l'amour, c'est-à-dire aimer et être aimé, et pour voir la fécondité de son amour dans les enfants. Voilà le rêve de Dieu pour sa créature bien-aimée : la voir heureuse sur le chemin commun, féconde dans le don réciproque. Jésus, dans l'Évangile fait tout remonter à l'origine de la création, pour nous apprendre que Dieu bénit l'amour humain, que c'est lui qui unit les cœurs d'un homme et d'une femme qui s'aiment et qui les unit dans l'unité et l'indissolubilité. Le but de la vie conjugale n'est pas seulement de vivre en-

semble pour toujours, mais de s'aimer pour toujours.

La famille

«Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas » (Mc 10,9). C'est une exhortation aux croyants à dépasser toute forme d'individualisme qui cache un égoïsme mesquin et une peur de rallier la signification authentique du couple et de la sexualité humaine selon le projet de Dieu.

Paradoxalement aussi, l'homme d'aujourd'hui – qui ridiculise souvent ce dessein – reste attiré et fasciné par tout amour authentique, par tout amour solide, par tout amour fécond, par tout amour fidèle et perpétuel.

En effet, « maintenant que nous avons pleinement savouré les promesses de la liberté sans limite, nous commençons à comprendre de nouveau l'expression " tristesse de ce monde" ». Même si les plaisirs interdits sont poussés à l'extrême, s'ils sont renouvelés indéfiniment, ils restent insipides parce qu'ils sont des choses finies, et nous, au contraire, nous avons soif d'infini » (Joseph Ratzinger)

Dans ce contexte social et matrimonial très difficile, l'Église est appelée à vivre sa mission dans la fidélité à son Maître, pour défendre l'amour fidèle, et encourager les très nombreuses familles qui vivent leur mariage comme un espace où se manifeste l'amour divin, pour défendre la sacralité de la vie, de toute vie ; pour défendre l'unité et l'indissolubilité du lien conjugal comme signe de la grâce de Dieu et de la capacité de l'homme d'aimer sérieusement.

L'Église est appelée à vivre sa mission dans la charité pour marcher avec l'humanité blessée, l'inclure et la conduire à la source de salut. Saint Jean Paul II disait : « L'erreur et le mal doivent toujours être condamnés et combattus ; mais l'homme qui tombe ou se trompe doit être compris et aimé [...] Nous devons aimer notre temps et aider l'homme de notre temps »

Demandons au Seigneur de nous accompagner, de guider son Église, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie et de Saint Joseph, son très chaste époux.



Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A												
B				■					■			
C						■						
D								■				
E			■							■		
F		■									■	
G					■							■
H							■					
I						■						
J		■		■					■			
K								■				
L					■							

HORIZONTAL

- A. Extrêmement
- B. Masse de pierre très dure, Anglois, Agence centrale de renseignements (USA)
- C Constellation, Aix-la-Chapelle
- D. Serveur, Circonférence
- E. À toi, Ixième, Ferrure en forme de T
- F. Fortification
- G. Gouvernement, Algue
- H. Meurtries, Brou
- I. Chamois, Populaces
- J. Grand oiseau d'Australie, Organisation armée secrète
- K. Emploierais, Chaîne de télévision culturelle européenne
- L. Cheville, Desserrées

VERTICAL

- 1. Qui constitue une prosthèse
- 2. Dirigea, Abondance, Police nazie
- 3. Couleur d'un brun jaune, Actions de caler
- 4. Gilet à manches longues (anglic.)
- 5. Mers, Ville du Cameroun
- 6. Nobélium, Bagatelles, Céréale
- 7. Couronne, Installa
- 8. École nationale d'administration, Soldat Egyptien sans le k
- 9. Qui contient de la craie, Ampère-heure
- 10. Réverbération, Précise sa pensée
- 11. Rejettent, De la ville antique d'Élé
- 12. Bicyclette, Chevilles

1/ PROSTHETIQUE 2/ ROUTA TASS . SS MIL 7/ DIADEME . POSA 8/ ENA . MAMELU . C 9/ M . CRETACE . AH 10/ ECHO . ELABORE 11/ NIENT . ELEATE 3/ OCRE . CATALOGES 4/ F . SWEATER . RE 5/ OCEANS . EDEA 6/ NO . RIENS .

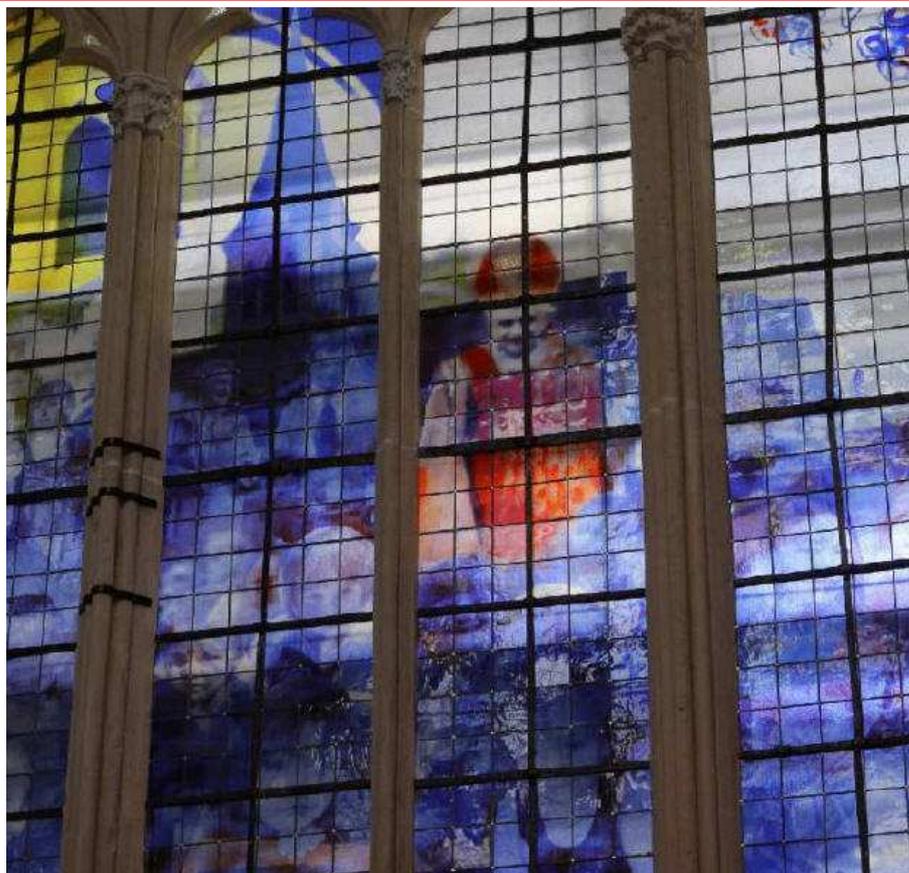
Benoît XVI en vitrail dans la cathédrale de Tours !

La cathédrale saint Gatien, à Tours, a de nouveaux vitraux, depuis novembre 2013. Ceux-ci reprennent la vie de saint Martin dont ils exaltent la charité et rappellent les lieux de passage à travers l'Europe.

Du côté Ouest, une baie vitrée est appelée la « la baie des enfants ». Elle est composée exclusivement de visages d'enfants que l'artiste, Gérard Collin-Thiébaud a croisés durant la conception et la confection des vitraux. Derrière à gauche, une famille.

Au centre, l'artiste a voulu représenter un père de l'Église, auquel il a donné les traits de Benoît XVI.

(Plus de photos et de renseignements sur le site : <http://benoit-et-moi.fr/2015-II/benot-xvi/benoit-xvi-pere-de-leglise.php>)



Annonces

Pèlerinage

Certains d'entre vous ont fait le pèlerinage à Turin. Vous pouvez envoyer un petit témoignage au courrier des lecteurs !

Retraite

Retraite du 26 au 31 décembre à Saint Pierre de Colombier, sur le thème : « Dieu Trinité, source du courage et du cœur à l'ouvrage. »

Et commençons à préparer la **grande fête de Notre Dame des Neiges** à Saint Pierre le **samedi 19 décembre 2015**, à organiser notre venue et à inviter des amis !

Pour plus d'informations:

www.fmnd.org

Les dates

1^{er} novembre : Toussaint
2 novembre : Défunts
4 novembre : saint Charles Borromée
9 novembre : Dédicace de la basilique du Latran
11 novembre : saint Martin de Tours
18 novembre : Dédicace des basiliques Saint Pierre et Saint Paul
21 novembre : Présentation de la Vierge Marie au Temple (fête des religieux)
22 novembre : saint Cécile
22 novembre : Christ Roi
29 novembre : Temps de l'Avent (Saint André)

Le défi missionnaire

*En parlant de la fête de la Toussaint et du jour des défunts, oser aborder le thème de la vie après la mort avec des amis, des collègues ou des voisins non pratiquants.
Témoigner de sa foi en la résurrection et de la nécessité de prier pour la purification de nos défunts.*

Partagez vos expériences et témoignages : inaltum@fmnd.org (In Altum, Famille Missionnaire de Notre Dame, 07 450 St Pierre de Colombier)

La prière du mois

O Saint-Esprit,
Union intime du Père et du Fils,
Unissez-moi à vous.
Inspirez-moi toujours ce que je dois penser,
Ce que je dois dire, et comment je dois le dire,
Ce que je dois taire,
Ce que je dois écrire,
Ce que je dois faire et comment je dois le faire,
Pour votre plus grande gloire,
Pour le salut des âmes
Et pour ma propre sanctification.
Amen

La phrase du mois

« Dieu a créé les astres et les mondes
qui accomplissent ponctuellement sa volonté,
mais quand il s'agit de nous,
il y a quelque chose de nous qui est
irremplaçable et qui ravit son cœur. »

Père Michel Guittou

Quelques intentions

- Pour que le synode sur la famille porte beaucoup de fruits, et que le Saint-Père soit inspiré concernant les décisions importantes à prendre.
- Pour la délivrance des âmes du Purgatoire et la canonisation de nombreux saint(e)s, modèles pour notre vie.
- Pour la paix dans le monde, et pour la conversion des terroristes

L'effort du mois

Offrir une messe pour les défunts, ou communier pour la délivrance d'une âme du purgatoire.

